

Cahiers d'histoire



Balard, Michel et Picard Christophe. *La Méditerranée au Moyen Âge ; les hommes et la mer*, Paris, Hachette Supérieur, 2014, 286 p.

Valérie Bordua

Volume 36, numéro 1, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054192ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054192ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers d'histoire

ISSN

0712-2330 (imprimé)

1929-610X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bordua, V. (2018). Compte rendu de [Balard, Michel et Picard Christophe. *La Méditerranée au Moyen Âge ; les hommes et la mer*, Paris, Hachette Supérieur, 2014, 286 p.] *Cahiers d'histoire*, 36(1), 237–239.
<https://doi.org/10.7202/1054192ar>

Tous droits réservés © Cahiers d'histoire, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Valérie Bordua

Étudiante au doctorat
Département d'histoire
Université de Montréal
Canada

Balard, Michel et Picard Christophe. *La Méditerranée au Moyen Âge; les hommes et la mer*, Paris, Hachette Supérieur, 2014, 286 p.

S'inspirant de la réflexion de Fernand Braudel sur l'espace méditerranéen, l'œuvre des médiévistes Michel Balard et Christophe Picard¹, *La Méditerranée au Moyen Âge; les hommes et la mer*, s'apparente à une introduction à l'histoire de cet espace maritime, mettant en valeur les sociétés médiévales méditerranéennes et leurs relations à la mer. Ainsi, leur ouvrage s'inscrit dans le cadre d'une histoire sociale par son intérêt pour les liens sociopolitiques.

Comparé à d'autres ouvrages qui se limitent à l'analyse historique des états du pourtour méditerranéen², celui-ci s'intéresse

1. Œuvrant tous deux à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, le premier se spécialise sur les institutions politiques et économiques de la Méditerranée orientale, mais aussi sur l'Asie centrale avec l'empire de Gengis Khan et la Chine à l'époque médiévale. Quant au second, il se concentre sur le monde mozarabe et l'islam médiéval. De ce fait, leur collaboration est idéale pour dresser un portrait d'ensemble du monde méditerranéen, dont les affrontements entre les empires byzantins, arabes et latins vont définir les relations sociopolitiques qui y prennent forme.
2. Charles-Emmanuel Dufourcq, *La vie quotidienne dans les ports méditerranéens au Moyen Âge (Provence-Languedoc-Catalogne)*, Paris, Hachette, 1975, 251 p. Ou encore Michel Fontenay, *La Méditerranée entre la croix et le croissant. Navigation,*

à la Méditerranée comme carrefour principal des liens politiques, économiques et sociaux des pays qui l'entourent. Cela explique pourquoi la Méditerranée est étudiée chronologiquement, puis par thèmes, plutôt que par pays. Les prépondérances successives de l'Empire byzantin, puis de l'Islam et des Latins y sont illustrées. Toutefois, ce sont leurs relations avec la mer et leurs apports au domaine maritime qui sont mis de l'avant.

Le récit de Balard et Picard n'est pas un ouvrage volumineux. La brièveté de l'introduction et de la conclusion démontre que les auteurs aspiraient à créer un travail concis, voire un résumé de leurs recherches conjointes. Il est composé de trois divisions ; la première passe en revue l'évolution chronologique des dominations successives sur le trafic méditerranéen et des conflits qui ont mené à l'établissement des divers pouvoirs à la fin du Moyen Âge dans cette partie du monde. La deuxième division se penche sur la navigation en soi. Elle survole les aspects reliés à ce domaine, soit la construction et l'organisation des bateaux, la réglementation portuaire et le développement des stratégies spécifiques. La gestion des équipages et du commerce, de même que l'aperçu des principales routes maritimes, concluent cette partie. La dernière division est un volet méthodologique ; on y aborde la représentation de la mer au Moyen Âge, notamment par la cartographie, la symbolique et les pratiques de la mer. L'usage de documents notariés, de cartes et de plans d'époque donne un ton scientifique à ce travail qui, autrement, serait resté catégorisé comme pur ouvrage vulgarisateur. En témoigne l'absence de notes en bas de page, qui révèle l'approche pédagogique du présent livre.

On constate que, si le travail est bref, la recherche n'a pas été négligée. En effet, par la diversité des articles et des monographies utilisés par Balard et Picard, il est évident que le produit final apparaît comme un outil de départ pertinent pour quiconque cherche à se documenter sur le sujet. Le seul bémol demeure que

la plupart des documents utilisés datent en moyenne de vingt ans. Cela n'est pas anormal en soi ; les lacunes documentaires maritimes de l'époque médiévale entravent gravement le travail des historiens dans ce domaine. C'est effectivement un fait qui revient régulièrement dans les écrits des médiévistes qui s'intéressent à l'histoire méditerranéenne, mais tout autant partie de la réalité de la sphère historique de l'Atlantique.

De ce fait, *La Méditerranée au Moyen Âge ; les hommes et la mer* se veut surtout une œuvre argumentative. De plus, contrairement à la tendance historique d'étudier la Méditerranée sous un angle économique, celui-ci est ici relayé au plan secondaire. Certes, les outils et les relations économiques sont présents, mais les historiens lui préfèrent une approche politique. D'autre part, ce travail commun s'adresse à un public général qui démontre un intérêt pour la *Mare Nostrum* à l'époque médiévale. Il s'agit davantage d'un ouvrage de vulgarisation, qui résume l'évolution chronologique des sociétés qui l'entourent et les particularités concernant la relation à la mer.

Finalement, même si les deux historiens y font référence dans leur introduction et leur conclusion, l'œuvre n'a pas voulu se placer dans le sillon de Fernand Braudel³. Cette approche leur donne une crédibilité, tout en mettant en évidence leurs divergences d'analyse. Car l'œuvre de Braudel est tellement institutionnalisée que vouloir faire mieux aurait condamné le travail de Balard et Picard au statut de pâle copie. Ainsi, ces derniers ont réussi avec brio à remettre la mer Méditerranée au goût du jour et à relancer le débat de « qu'est-ce que la Méditerranée ? » au Moyen Âge.

3. Fernand Braudel. *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, t. I-III.